

## Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses

ISSN: 1989-8193

 EDICIONES  
COMPLUTENSE<https://dx.doi.org/10.5209/thel.92665>

Siefert, Louisa (2023) *The Stoics: A bilingual critical edition*, traduction de Norman R. Shapiro, introduction, notes et bibliographie d'Adrianna M. Paliyenko. Penn State University Press. 248 pp. ISBN : 978-0-271-09553-0

**Mots clés :** critique; manuscrits; genre; poésie; réédition.

Longtemps laissé de côté par les chercheurs, *Les Stoïques*, recueil poétique de Louisa Siefert qui ne connut qu'une seule édition en 1870, était le seul des livres de l'écrivaine lyonnaise à ne pas être numérisé sur Gallica. C'est sans doute à cause de ce manque d'accessibilité que l'anthologie des *Femmes poètes du XIX<sup>e</sup>*, dirigée par Christine Planté (2010 [1998]), n'incluait aucun poème de ce recueil dans la partie consacrée à Siefert.

Pourtant, un grand intérêt pour cette poétesse a surgi à partir des années 2000 grâce à une lettre de Rimbaud à Izambard (25 août 1870), où l'élève semble ravi de faire découvrir Louisa à son maître en citant longuement un de ses poèmes. Plus tard, c'est dans le domaine des études de genre que des chercheurs comme Paliyenko s'intéressent à Siefert, entre autres, dans l'ouvrage *Genius Envy* (2016). Le pic d'intérêt envers la Lyonnaise semble arriver en 2021, lorsque sa ville natale, Saint-Cyr-Au-Mont-D'or, baptise un nouveau centre culturel de son nom : l'année suivante se tiennent les journées d'études sur Louisa Siefert à l'IHRIM de Lyon qui déboucheront bientôt sur la publication d'un ouvrage collectif ; en 2022 paraît aussi la réédition de *Rayons perdus*, le premier recueil de l'écrivaine, préparée par Adrien Bresson et Jérémie Pinguet. Mais qu'en est-il des *Stoïques*, ouvrage plus difficile à trouver malgré le fait qu'il représente la maturité stylistique de Siefert ? Il a fallu attendre la parution de l'édition critique d'Adrianna Paliyenko, un an après, pour lui rendre la place qu'il méritait.

*The Stoics* est avant tout, comme l'indique le titre en anglais, une traduction posthume de Norman R. Shapiro, lauréat de nombreux prix de traduction de théâtre, de roman et de poésie française. Après avoir omis Siefert dans *French Women Poets of Nine Centuries*, il a voulu réparer cet oubli en mettant une grande partie de ses dernières forces dans cette version en vers, rimés, isosyllabiques, avec une langue anglaise imitant le XIX<sup>e</sup> siècle ; l'effort est plus que louable.

Cependant, l'intérêt majeur de l'ouvrage est l'immense travail critique de Paliyenko, qui a mené pendant cinq ans des recherches documentaires autour de ce recueil, d'abord en consultant la Bibliothèque Municipale de Lyon, puis en se déplaçant à l'Université de Yale pour étudier les manuscrits que possède la Beinecke Rare Book and Manuscript Library. Ce travail de terrain est visible dans l'annexe du livre où sont reproduites des copies manuscrites de certains poèmes (« Automnales », « La combe », « La divine tragédie », « Il sera grand et fort... », « Le premier froid », « Sotto voce », « Soupir », « Tous les rires d'enfant... ») ainsi que de nombreuses notes qui commentent certains détails et, surtout, font état des modifications entre les poèmes manuscrits et leurs différentes versions publiées. Bien que ces notes aient l'inconfort d'être placées en fin de livre (une politique éditoriale de Penn State University Press) et le défaut de ne pas différencier les changements anecdotiques de ceux lourds de sens (comme faisaient Bresson et Pinguet en notant « quelques rares variantes importantes entre les deux premières éditions » [Siefert, 2022: 29]), elles ont l'avantage d'être méticuleuses et exhaustives.

L'introduction, quant à elle, a l'ambition de faire « lire à nouveau » *Les Stoïques* (*Reading Les Stoïques anew*). Quelques explications récupèrent des conclusions auxquelles Paliyenko a abouti dans d'autres travaux sur l'écriture des femmes au XIX<sup>e</sup>, tout en connectant ces informations avec la dualité entre émotion et réflexion dans l'écriture de Siefert. À plus forte raison que *Les Stoïques* est une œuvre plus mature que *Rayons perdus*, plus réfléchie dans sa structure et où l'effort pour trouver une énonciation objective se fait sentir dans les successives versions retravaillées que Paliyenko pointe du doigt : la poétesse a l'ambition de penser à travers la poésie, non plus seulement d'écrire ses sentiments. Cette introduction, centrée sur la réception de l'œuvre pour tenter d'expliquer son oubli, aurait pu se consacrer davantage à son analyse ; elle a toutefois le mérite de nous faire découvrir des articles d'époque inédits dans ce champ de recherche, grâce à la consultation sur le terrain des documents laissés par les Siefert.

Dans sa version du texte, Paliyenko paraît suivre le point de vue de Greenberg (1999 : 37), pour qui les esperluettes présentes dans les recueils de Siefert étaient une « innovation » et « a symbol of protest because it is a common business symbol elevated to literary use ». Paliyenko note elle aussi que les manuscrits écrivent « et » là où les versions imprimées sont frappées de « & », avant de conclure que sa recherche « has not yielded any comment from Siefert about adopting this sign, which she also used in *Rayons Perdus* » (Siefert, 2023: 194). Or il s'agissait simplement d'une politique éditoriale de Lemerre, qu'une consultation d'autres ouvrages suffit à vérifier ; il est donc regrettable que cette édition critique conserve les esperluettes au lieu de restituer la version

de l'autrice. Cependant, cette édition a le mérite d'avoir sorti Louisa Siefert du cadre des études de genre pour étudier son œuvre en elle-même.

Un problème se pose quant au public ciblé par cet ouvrage qui « invites present-day readers to rediscover Louisa Siefert's stirring quest [...] » (Siefert, 2023: 1). En effet, cette édition critique semble être destinée aux chercheurs désireux de découvrir les avancées dans le domaine des poétesses du XIX<sup>e</sup>, voire de Louisa Siefert en particulier ; l'ajout de manuscrits scannés ainsi que l'appareil critique sera utile à qui étudiait déjà cette autrice mais n'avait pu accéder à ce matériel. Or traduire le recueil en anglais peut sembler paradoxal, car on cherche à le rendre accessible à un public anglophone qui, s'il ne comprend pas le français, est peu susceptible de s'intéresser à Siefert, déjà peu connue parmi les francophones ; en revanche, s'il s'intéresse à cette poétesse, c'est probablement parce qu'il est déjà parvenu jusqu'à elle au moyen des lettres françaises, donc du français. Enfin, une édition critique en presse universitaire fait-elle que « *Les Stoïques* has wistood the test of time for another generation of readers » (Siefert, 2023 : 29) ?

Si tant est que ces ouvrages tombent dans les mains de lecteurs non spécialisés, il est peu probable de réussir à regagner l'intérêt de la société en rééditant des recueils tels que le temps les a éprouvés avec sa sélection naturelle – malgré toutes les réserves que nous mettons à l'arbitraire de celle-ci : faire relire des œuvres entières, avec de longs poèmes et des pièces sans trop d'intérêt pour le grand public, peut être, du moins, discutable. Certes, éditions savantes et éditions grand public sont complémentaires lorsqu'il s'agit d'établir la notoriété d'un auteur ; mais, dans un premier temps, le lecteur avide de poésie attendra la parution d'une sélection de poèmes débarrassée des textes trop limités à l'époque de Louisa Siefert ; au contraire, le chercheur expert en la matière sera ravi de lire *The Stoics*, fruit d'un travail dense et rigoureux.

### Références bibliographiques

- Greenberg, W. (1999) *Uncanonical Women: Feminine Voice in French Poetry (1830-1871)*. Rodopi.  
 Paliyenko, A. (2016) *Genius Envy: Women Shaping French Poetic History, 1801-1900*. Penn State University Press.  
 Planté, C. (2010 [1998]) *Femmes poètes du XIXe siècle : Une anthologie*, 2<sup>e</sup> éd. Presses universitaires de Lyon.  
 Siefert, L. (2022) *Rayons perdus*, édition réalisée par Adrien Bresson & Jérémie Pinguet. L'Harmattan.

Henri Berger Martín  
 Doctorando en Estudios Franceses (UCM) & Lettres et Art (Lyon 2)  
[henriber@ucm.es](mailto:henriber@ucm.es)